

# Synthèse de la presse française

4 novembre 2011

**Sommet du G20 à Cannes les 3 et 4 novembre.** Lors des premières séances de travail du G20 concernant notamment la croissance mondiale, « *l'essentiel des débats a porté sur la situation de la zone euro* » a précisé Nicolas Sarkozy. Hier, dès son arrivée, le président américain, Barack Obama, avait donné le ton en précisant : « *L'aspect le plus important de notre tâche au cours des deux prochains jours sera de résoudre la crise financière, ici en Europe* ». Sous présidence française, deux sommets vont donc se dérouler conjointement, l'un, consacré à la crise de la zone euro, l'autre, plus axé sur les problèmes de gouvernance économique et financière du monde avec notamment, le thème de la lutte contre les paradis fiscaux. Inquiets des répercussions de la crise de la dette européenne au niveau mondial, les États-Unis, la Russie et le Japon encouragent vivement l'Europe à trouver des solutions.

Hier, en marge du sommet, suite à une réunion avec les dirigeants européens et la directrice générale du FMI, Christine Lagarde, et après de multiples rebondissement au cours de la journée, Georges Papandréou, Premier ministre grec semble avoir renoncé à son projet de référendum sur le plan de sauvetage de la Grèce. Dans un second mini-sommet sur les réponses à apporter à la crise de la dette souveraine européenne, l'Italie et l'Espagne se sont vues rappeler, également, à leurs obligations.

Le soutien et le rééquilibrage de la croissance mondiale seront également abordés. Le communiqué final, publié aujourd'hui, indiquera les mesures qui seront prises, pays par pays, pour soutenir l'activité économique et la consommation à l'intérieur de leurs frontières mais également pour réduire les déficits publics, si nécessaire. Une discussion sur l'élaboration de la taxe sur les transactions financières, idée notamment défendue par la France, est aussi programmée.

Les chefs d'État du G20 se sont mis d'accord pour augmenter les moyens du Fonds monétaire international. Une dizaine de pays se sont donc engagés à accroître leurs contributions, parmi lesquels le Royaume-Uni, l'Australie et la Russie.

Par ailleurs, aujourd'hui, les organisations patronales et syndicales du G20 (Labour 20 et Business 20) feront une déclaration commune, à Cannes, soulignant leur « *profonde inquiétude quant à la situation économique mondiale* » et leur souhait de voir les questions sociales prises en compte.

## *Les Échos*

À Cannes, la pression des grandes puissances sur le Vieux Continent

Nicolas Sarkozy contraint de diriger deux sommets de front

Les États promettent une croissance plus équilibrée

La folle journée de Cannes

Le G20 stigmatise aussi les paradis (04.11)

## *Le Figaro*

Grèce, Italie, G20 : les trois fronts de Cannes

Au G20, patronat et syndicats main dans la main (04.11)

## *Le Figaro économie*

Le G20 compte s'engager pour la croissance

Patrons et syndicats mondiaux cosignent une déclaration anti-chômage

Nicolas Sarkozy bataille toujours pour la taxe sur les transactions financières (04.11)

## *L'Agefi*

Le G20 renforce la puissance de feu du FMI pour éviter la contagion (04.11)

## *La Tribune*

Les débats du G20 se réduisent au sauvetage de la zone euro

La tourmente de la dette tourne à la tempête politique

Au « B20 » les patrons du monde entier scrutent le cas grec (04.11)

## *Le Monde*

Le G20, un monde de division

Syndicats et patronats interpellent le G20 (04.11)

## *La Croix*

Comment un référendum grec perturbe un sommet planétaire (04.11)

**Dollar, euro, yuan.** Le magazine *Enjeux Les Échos* publie un dossier sur « *la guerre des trois monnaies* ». Selon les journalistes, Pascale-Marie Deschamps et Éric Le Boucher, une réforme du système monétaire international est indispensable. Elle clôturera le cycle de la suprématie du dollar et prendra en compte les monnaies des nouvelles puissances émergentes, en premier lieu le yuan chinois. L'adoption de l'euro reste globalement un apport positif pour les pays qui le détiennent même si l'Union monétaire européenne a du mal à fonctionner actuellement. Selon Michel Aglietta, professeur d'économie à Paris X, conseiller scientifique au Cepii et membre de l'Institut universitaire de France, « *Un système monétaire à trois devises ne pourra fonctionner sans gouvernance mondiale* ».

## *Les Enjeux Les Échos*

La guerre des trois monnaies

Plaidoyer pour l'euro

La longue marche du renminbi à l'international

Entretien avec Michel Aglietta (01.11)